

TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES

Semaine dominée par le discours du « Pain de Vie ». Tout le mouvement de ce texte est de nous faire passer de la manducation de la foi (expérimentée dans l'oraison particulièrement) à la manducation eucharistique (qui achève la première).

Dimanche de la III^e semaine de Pâques (Année B)

1. Le Saint et le Juste : Jésus innocent du mal qu'on lui attribue, ni blasphémateur, ni révolté (Actes des Apôtres 3, 13-15.17-19).
→ Adorons l'Innocent rejeté par les siens.
Point spi : ne nous troublons pas des calomnies et des jugements téméraires prononcés contre nous.
2. La victime offerte pour nos péchés : Jésus qui continue d'intercéder pour ses petits disciples encore vulnérables au péché (1 Jean 2, 1-5a).
→ Adorons le grand Prêtre qui intercède personnellement pour nous auprès de son Père.
Point spi : pas de tristesse devant nos fautes répétées.
3. Le Ressuscité qui rend la foi à ses amis : Jésus qui leur explique, qui leur donne des gages non douteux (Luc 24, 35-48).
→ Adorons l'Ami qui revient nous visiter.
Point spi : n'oublions pas trop vite tant de signes et de confirmations qui ont marqué notre chemin.

Lundi de la III^e semaine de Pâques : Début du discours du Pain de Vie (Jean 6, 22-29)

1. « Travailler pour la nourriture qui demeure ». Jésus qui veut nous partager son zèle pour la vie intérieure, qui veut tourner toutes nos énergies de ce côté-là.
→ Adorons l'Eveilleur, qui nous ouvre un Royaume caché.
Point spi : mettons de côté, sou par sou, minute par minute, un trésor de prière.
2. « Celui que Dieu le Père a marqué de son sceau ». Jésus qui vient tout auréolé du don du Père, dépassant nos attentes.
→ Adorons l'Oint du Père.
Point spi : n'ayons pas de petites ambitions.
3. « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé ». Jésus qui ne demande pas d'autre condition que la foi, mais qui la demande absolument.
→ Adorons l'Epoux qui n'attend qu'une chose : notre « oui » !
Point spi : pas d'activisme, l'essentiel se passe dans notre relation d'amour.

Mardi de la III^e semaine de Pâques : Suite du discours du Pain de Vie (Jean 6, 30-35)

1. « Ce n'est pas Moïse... ». Jésus qui, pour sortir de l'opposition stérile, remonte jusqu'à l'initiative du Père.
→ Contemplons le grand Aigle qui nous entraîne dans les hauteurs.
Point spi : ne cherchons pas à nous comparer, rappelons-nous le don de Dieu.
2. « Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde ». Jésus qui est lui-même le Don que Dieu nous fait, Dieu ne donne rien moins que son Fils.
→ Contemplons la Parole qui sort de la bouche de Dieu.
Point spi : ne ramenons pas le christianisme à des doctrines ou à des préceptes, le christianisme, c'est Jésus aimé et connu.
3. « Moi, je suis le Pain de la Vie ». Jésus qui peut dire cette chose folle, car il sait que nos cœurs ont été faits pour lui.
→ Contemplons le Vivant qui donne vie.
Point spi : vive l'oraison qui nous fait goûter ce pain dans la foi !

Mercredi de la III^e semaine de Pâques : Suite du discours du Pain de Vie (Jean 6, 35-40)

1. « Mais vous ne croyez pas ». Jésus qui ne se fait pas d'illusion sur la réception de ses paroles, qui sait que beaucoup sont réfractaires et le resteront.
→ Contemplons la liberté de Celui qui vient jusqu'à nous sans rien attendre en retour.
Point spi : partageons la Parole sans limiter notre apostolat à ceux qui nous paraissent les plus réceptifs.

2. « Tous ceux que le Père me donne viendront jusqu'à moi ». Jésus qui ne fait ni publicité, ni racolage, qui paraît ne rien demander pour lui et accueillir simplement ceux que le Père lui donne (comme si notre amour ne comptait pas pour lui !).

→ Contemplons l'obéissance de Celui qui vient seulement faire la volonté du Père.

Point spi : ne mélangeons pas nos intérêts avec ceux de Dieu.

3. « Que je ne perde aucun de ceux qu'Il m'a donnés ». Jésus qui ne craint qu'une chose : que nous nous perdions (cf. Jean 17, 11-12).

→ Contemplons la sollicitude de Celui qui nous a bien gardés.

Point spi : confions-nous à la conduite très aimante de Celui qui nous a reçus de son Père.

Jeudi de la III^e semaine de Pâques : Suite du discours du Pain de Vie (Jean 6, 44-51)

1. « Personne ne peut venir à moi si le Père ne l'attire ». Jésus qui laisse jouer cette douce attraction que le Père ménage dans l'âme de ses disciples.

→ Considérons Celui qui, sans contrainte, sans rappel à l'ordre, est « le roi et le centre de tous les cœurs ».

Point spi : comptons, pour nos frères, sur l'attraction qu'exerce sur eux l'Esprit du Seigneur.

2. « Personne n'a jamais vu Dieu, sinon celui qui vient de Dieu ». Jésus qui est notre introducteur dans les mystères de Dieu, seul Il les a vus.

→ Considérons Celui qui nous transmet la lumière divine, qui nous introduit dans Sa contemplation.

Point spi : partons toujours de la sainte humanité de Jésus.

3. « Il a la vie éternelle, celui qui croit ». L'audace de celui qui peut dire cela en toute vérité, non comme un souhait ou une promesse, mais comme un fait.

→ Considérons Celui qui est la Vie, pleine, surabondante, jaillissante.

Point spi : sachons savourer notre joie.

- 3.bis « Ma chair pour la vie au monde ». Jésus qui nous livre son Corps immolé, blessé par les hommes, donné par amour.

→ Mettons-nous devant le nouvel Adam endormi dans la mort dont Dieu tire la nouvelle Ève.

Point spi : pas d'amour vrai des autres sans acceptation qu'ils nous fassent souffrir.

Vendredi de la III^e semaine de Pâques : Fin du discours du Pain de Vie (Jean 6, 52-59)

1. « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme ». Jésus qui nous fait communier à sa vie plus forte que la mort.

→ Mettons-nous devant le Pain de Vie qui est le Ressuscité débordant de vie.

Point spi : osons affirmer notre foi dans la présence réelle : Jésus est là !

2. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi ». Jésus qui nous fait vivre cette mutuelle appartenance de l'Amant et de l'Aimé(e) dans la sainte communion : « demeurer » en Lui comme Lui en nous.

→ Mettons-nous devant notre grand Ami du Ciel qui veut se faire tout à nous.

Point spi : communions avec une vive conscience de ce que nous faisons.

3. « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par (pour ?) le Père, de même ... ». Jésus qui nous partage le plus intime de sa relation au Père.

→ Adorons le Fils se recevant toujours du Père.

Point spi : accueillons l'eucharistie comme un don toujours incandescent.

Samedi de la III^e semaine de Pâques : Réactions au discours du Pain de Vie (Jean 6, 60-69)

1. « Cela vous scandalise ? ». Jésus confronté à la critique, aux récriminations et à l'abandon de ses amis.

→ Admirens le Dieu fort, qui ne se laisse pas impressionner par les flots en furie.

Point spi : ne traitons pas les responsables de l'Eglise comme des étrangers que nous pourrions juger sur leurs propos.

2. « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie ». Jésus qui ne revient pas en arrière, qui ne minimise rien de ce qu'il a dit, qui va toujours de l'avant.

→ Admirens la Vérité qui ne peut dire que le vrai.

Point spi : fuyons les paroles inutiles, dépréciatives, négatives.

3. « Voulez-vous partir, vous aussi ? ». Jésus qui ne se fait pas d'illusion sur le trouble de ses amis, qui ne cherche pas à les raccrocher de force, mais qui est heureux de la profession de foi de Pierre.

→ Admirens Celui qui provoque notre liberté, nous fait sortir de nos hésitations.

Point spi : assurons tout de suite Jésus de notre volonté de Le suivre, quoiqu'il arrive.